

Le ferry relie Ouistreham à Portsmouth, en 1986

Marie-Eve MOULIN.

C'était Caen. Le 6 juin 1986 marque le premier voyage commercial du Duc de Normandie, opéré dans le sens Portsmouth-Ouistreham. L'aboutissement d'un projet de 10 ans.



Le Duc de Normandie, en juin 1986. Ce car-ferry a effectué les liaisons Ouistreham-Portsmouth, jusqu'en 2002. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

« **Je fonde de très gros espoirs sur cette ligne : elle sera rapidement l'une des grandes lignes sur la Manche** », a déclaré Alexis Gourvenec, créateur de la Brittany Ferries, vendredi 6 juin 1986. L'aboutissement d'un travail en commun avec la Chambre de commerce et d'industrie, présidée alors par Paul Spriet.

Le Duc de Normandie est en charge des traversées. « **Avec ses 131 mètres de long, ses 22,5 m de large et son tirant d'eau de cinq mètres, c'est l'unité la plus importante et la plus moderne de la Brittany Ferries. Et l'une des plus belles sur la Manche** » (Ouest-France du 6 juin 1986). Le car-ferry peut embarquer 1 500 passagers. « **Un sacré beau rafiote** », selon les dockers.

Le premier voyage commercial a relié Portsmouth à Ouistreham, le 6 juin 1986. Enfin officiellement, puisque la veille, le ferry avait à son bord « **une vingtaine de Bayeusains du club local de la Table ronde, en voyageurs normaux. C'est que l'ordinateur avait ouvert les réservations un jour trop tôt : bonne nouvelle, la Brittany a assumé son erreur** », apprend-on dans nos colonnes.

« Manœuvre historique »

La traversée officielle, nocturne, a accueilli « **quelque 300 Anglais qui cohabitaient sur le « Channel » avec 300 autres passagers invités par la Chambre de commerce de Caen et la Brittany Ferries** » (Ouest-France du 7 juin 1986).

À 7 h 10, le 6 juin 1986, « **la manœuvre historique** » a eu lieu : l'amarrage du Duc de Normandie à la passerelle, à Ouistreham. Dès 6 h 30, des centaines de spectateurs se sont pressés à l'extérieur de la gare maritime, afin d'y assister.

Beaucoup attendaient Bill Millin, qui devait sortir le premier du ferry « **en jouant de la cornemuse, comme lors de sa traversée légendaire du Pegasus Bridge. Malade, il était resté « at home »** ». Le souvenir du D-Day était tout de même présent, avec, à terre, « **les vétérans britanniques, le béret vert vissé sur la tête, qui ont déployé la panoplie de leurs médailles** » (Ouest-France du 7 juin 1986).

Tout un programme d'animations a été prévu. Parachutistes, escorte de petits avions, musiques jouées par le bagad de Lann-Bihoué, lâcher de 5 000 ballons ou encore mini-croisière pour 750 enfants, de Ouistreham au quai de Calix.

C'est aussi le 6 juin 1986 qu'une charte préliminaire au jumelage entre Caen et Portsmouth a été signée. Jean-Marie Girault, alors sénateur-maire, a indiqué qu'il s'agissait « **pour les deux villes de fiançailles, prélude à un lien certainement plus durable dans les mois qui viennent** » (Ouest-France du 7 juin 1986).

C'était Caen est une rubrique réalisée avec l'aide de l'association Cadomus. Elle met en relief une date clé de la semaine.